

GEOLOGIE : suite

En sandwich entre les deux, la couche de marnes beaucoup plus friable a été déblayée.

Quelques lentilles de poudingues ou de grés sont visibles et le "méandre Fébrile" traverse l'une d'elles. On note de belles formes de stratification entrecroisée et des formes d'érosion curieuses sur les poudingues et les grés.

Au point de vue tectonique, on notera le peu d'influence de la fracturation sur le creusement des galeries plutôt régi par le pendage.

La galerie d'entrée est creusée à la faveur d'une diaclase N-S visible au plafond mais qui s'est amortie au-dessous dans les couches plus tendres. A l'entrée de la salle R. Nelli, on remarque un rebroussement des marnes tendres certainement tectonique (en relation avec la fissure d'entrée ?).

Ensuite la tectonique n'influe plus sur le trou mais on observe quatre miroirs de faille en plafond de direction N 210° et de pendage de 30 à 40° environ dus à de petits cisaillements. Ils sont situés à la sortie de la salle R. Nelli, à -31m entre la coupe 5 et 6 et au niveau de l'affluent de -66m. La direction N 210° se retrouve aussi à l'affluent de la Cascade et à celui de la salle Arnaud mais sans déplacement visible et également à plusieurs occasions en plafond associé à des fissures de direction N 300° et formant un maillage orthogonal.

DESCRIPTION : suite

La galerie de bonnes proportions (6 x 4m en moyenne) avec des élargissements à 15-20m descend en pente douce coupée de petits ressauts jusqu'à -67 m. A -31 et -50 m, le ruisseau est encaissé dans un méandre de surcreusement dans une couche de marnes plus dures. On remarque par endroits des lentilles de poudingue au plafond. Après une courte voute basse humide, on retrouve la grande galerie.

Sur la droite arrive un affluent assez important, l'affluent de la Cascade, venant d'une galerie plus petite de 30 m qui débouche dans la seule salle concrétionnée du trou. Le ruisseau tombe du plafond par une cheminée de 10m mais sort d'une fissure impénétrable.

De retour au confluent, on pénètre dans une des plus vastes parties de la caverne encombrée par de gros amas de glaise. Cette partie possède une branche amont parallèle à celle d'arrivée et la rejoignant par un petit trou, plus loin elle se termine par un méandre exigüe. Dans la grande galerie où le ruisseau passe sous des blocs argileux, on emprunte des terrasses argileuses s'achevant sur une pente glaiseuse. A gauche se trouve le départ d'un affluent que l'on peut remonter sur 50 m et qui se termine sur une salle sans suite. Au bas de la pente, on rejoint le ruisseau qui disparaît aussitôt sous des blocs. Au-dessus, la galerie continue sur 10 m et s'arrête brusquement (terminus 1970).

Un trou glaiseux, style entonnoir, contre la paroi de gauche nous permet de retrouver le ruisseau dans une flaque. On progresse dans une galerie assez basse avec quelques ressauts et vasques. Le plafond s'abaisse et un petit passage au ras du sol donne sur un méandre perpendiculaire: le "méandre Fébrile" long de 28 m. Le départ est assez scabreux et donne le ton à ce morceau que certains qualifient d'anthologie. La largeur moyenne n'excède pas 30 cm avec plusieurs passages plus sévères. Le méandre aboutit dans une grande galerie creusée dans les marnes retrouvées. 20 m plus loin, des blocs écroulés occasionnent une chatière très fine. Juste avant sur la droite, petit affluent de 25 m. L'eau arrive du plafond par un méandre impénétrable. Après la chatière, on débouche dans une salle encore plus étonnante que la première (salle Arnaud). Un grand balcon la surplombe, occasionnant au ruisseau une chute de 10 m. Elle mesure 30x20 m et 15 m de haut. En bas, de gros blocs détachés de la strate en surplomb et deux grands entonnoirs de glaise forment le décor. Sur le bord de l'un d'eux se trouve un petit puits qui permet de descendre sous les blocs. Le ruisseau est de nouveau là mais se perd dans la boue à -109 m.

HYDROLOGIE : voir ANNEXE 2